

# Eglise en Pays d'Hérault Diocèse de Montpellier

Carnet  
Hommages à  
trois prêtres

n°99 Bimensuel catholique  
12 FEVRIER 2005 - 2,80 €

OFFICIEL 7

La maison diocésaine

Dates des  
confirmations

VIE DU DIOCESE 3-13

Secours  
catholique  
Urgence  
internationale  
et locale

Comprendre  
Croire après  
Auschwitz

Pastorale des  
jeunes  
Le rendez-vous de  
Sète

Carême  
avec le CCFD

ÉGLISE UNIVERSELLE 15

Les enfants  
à Béthléem et  
à Medellín



## Visite pastorale en paroisse Saint-Roch-en-Piscénois

  
Service Communication  
Eglise Catholique de l'Hérault



Service Communication  
Eglise Catholique de l'Hérault

### Église en Pays d'Hérault

Tél. : 04 67 55 80 90

Fax : 04 67 55 80 91

[eglise.enpaysdherault@tiscali.fr](mailto:eglise.enpaysdherault@tiscali.fr)

### RCF Maguelone

Tél. : 04 67 55 80 45

Fax : 04 67 55 80 49

[rcfmaguelone@rcfmaguelone.com](mailto:rcfmaguelone@rcfmaguelone.com)

### Site Internet du Diocèse

Tél. : 04 67 55 80 94

<http://catholique-montpellier.cef.fr>

[communicationcatho@wanadoo.fr](mailto:communicationcatho@wanadoo.fr)

### Église en Pays d'Hérault

Diocèse de Montpellier  
Bimensuel catholique

#### RÉDACTION et ABONNEMENT :

[eglise.enpaysdherault@tiscali.fr](mailto:eglise.enpaysdherault@tiscali.fr)

Directeur : Chanoine Guy PAUL

Responsable : Jean MONNIER

Rédaction : Wayne BODKIN, diacre,

Bernard DUMAS, Jacques FLEBUS,

Claude GAVACH,

Jean-Claude GUION de MERITENS,

Jane LLORET, Anne-Marie MORET,

Robert SCOTTO, Chantal TRIOULET.

Secrétaire : Suzy RASOARIMANANA

Adresse : Maison diocésaine,

Église en Pays d'Hérault, BP 20011,

34731 Prades-le-Lez Cedex.

Tél. : 04 67 55 80 90

Fax : 04 67 55 80 91

CCP Montpellier Association Diocésaine :

194-14-Y

#### ADMINISTRATION :

Chancellerie de l'Archevêché

22, rue Lallemand. B.P. 2137.

34026 Montpellier Cedex.

Imprimerie AMD - Montpellier

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> trimestre 2005 n°890

Commission paritaire de Presse

n° 1108 L 83 863

Bimensuel - ISSN 0224 - 5337

Prix : 2,80 €.

## PLANNING

### Église en Pays d'Hérault

Vos textes, **IMPÉRATIVEMENT**

**AVANT** le :

24 février pour le n° 101

10 mars pour le n° 102

24 mars pour le n° 103

07 avril pour le n° 104

Sortie du prochain numéro :

le 24 février 2005

**Photo couverture :** Jane Lloret - les relais locaux "Célébration de la foi" en réunion le mardi 1<sup>er</sup> février.

# Du nouveau à l'horizon

**Claude Azéma,**  
*évêque auxiliaire*

**D**EPUIS PLUSIEURS semaines, nous sommes tous témoins bouleversés des événements de l'Asie du Sud. Ce séisme dévastateur a semé la mort, sur place et à travers le monde. Mais en même temps, quel élan de solidarité en France, en Europe et bien au delà... Serait-ce le début d'une ère nouvelle pour notre planète ? Et chez nous aussi, ce début d'année se présente plein de promesses pour notre Église diocésaine. A la manière du Cardinal Marty, je souhaite davantage être attentif au blé d'hiver, qui déjà commence à pousser sans bruit, plutôt qu'aux fracas des pans de mur (et Dieu sait s'il y en a) qui s'écroulent !

Parmi ces signes d'avenir, je pense à la mise en place d'un nouveau Conseil Pastoral Diocésain : essentiellement formé de laïcs (une vingtaine) désignés à partir des Secteurs Missionnaires, des mouvements, des services et des groupes, il va se mettre en place, ce mois-ci, pour 4 ans de collaboration avec l'évêque et les prêtres, religieux et religieuses délégués à ce Conseil.

Notre Archevêque lui donne dès maintenant des pistes de réflexion.

Vaste programme, surtout si l'on pense aux idées que chacun, chacune apportera de son côté.

Le bulletin diocésain "Église en Pays d'Hérault" va arriver au centième numéro de sa nouvelle présentation. C'est l'occasion de remarquer la progression de diffusion : 1600 exemplaires, et la grande variété des lecteurs, des laïcs surtout, qui trouvent là des reportages sur ce qui se vit dans la diocèse : les échos des visites pastorales, la naissance des nouvelles paroisses, les expériences diverses, ici et ailleurs, signe de la vitalité de l'Église.

Des communautés de religieuses nous quittent et d'autres nous arrivent comme des cadeaux de Noël. Trois sœurs Malgaches de Notre Dame de la Salette viennent de fonder une communauté dans un quartier populaire de Sète : l'Île de Thau. Une autre communauté envisage favorablement de s'implanter dans le rural héraultais, une troisième y pense : autant de signes de proximité de l'Évangile pour ceux et celles qui en bénéficieront.



© JM

Après une bien longue attente, notre Halte Solidarité va être inaugurée, dans les jours qui viennent ; il s'agit d'une réalisation de solidarité durable, décidée au moment de l'année Sainte. En partenariat entre le Secours Catholique, les Conférences St Vincent de Paul et la Pastorale de la Santé, nous voulons accueillir les Sans domicile fixe de la ville, leur donner à manger, les écouter, leur permettre de se poser, de parler, de prendre un temps de silence ou de prière.

Voilà quelques signes d'espérance pour l'année nouvelle, si tous ensemble nous nous mettons à l'œuvre, si nous laissons l'Esprit nous donner des énergies nouvelles. Du nouveau à l'horizon ? Et si l'on vous posait la question ?

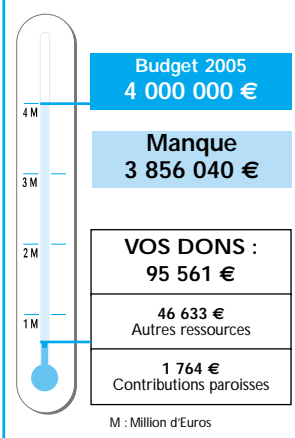
## AGENDA de M<sup>gr</sup> Guy Thomazeau

*Archevêque de Montpellier*

- **Vendredi 11 février**, Conseil épiscopal élargi
- **Samedi 12 février**, réunion et messe avec les Auxiliaires d'Apostolat
- **Dimanche 13 février**, 10 h 00 : messe à l'église Saint Denis (Montpellier) ; 16 h 00 : Appel décisif des catéchumènes à Notre-Dame-de-la-Paix
- **Mardi 15 février**, Comité Episcopal pour l'unité des Chrétiens (Paris)
- **Du lundi 20 au mardi 22 février**, Session pour les Evêques à Chartres
- **Mercredi 23 février**, Visite au Séminaire de Toulouse
- **Judi 24 février**, Conseil Diocésain des Affaires Economiques
- **Vendredi 25 février**, Conseil Episcopal

## Denier de l'Église

Situation au 27 janvier 2005



Dr Sicard, M<sup>r</sup> Thomazeau, après la messe du 29 janvier

© Jeanne Lloret

VISITE PASTORALE Au centre de l'Hérault

## La paroisse Saint-Roch-en-Piscénois

### M<sup>gr</sup> Thomazeau se réjouit du travail des "Relais"

Propos recueillis par **Claude Gavach**

**Quelle impression générale retirez-vous de cette visite ?**

Une impression heureuse. Comme dans toute visite pastorale, j'ai perçu, chez les fidèles, une joie de voir que l'évêque est attentif à ce qu'ils essaient de vivre ensemble. Et cette joie s'est ressentie par le climat très fort de la célébration finale à la collégiale de Pézenas.

**Est-ce que vous avez retrouvé certaines tendances déjà enregistrées lors de vos précédentes visites pastorales ?**

Chaque région de l'Hérault a son caractère bien affirmé. Cette paroisse nouvelle regroupe trois anciens ensembles paroissiaux.

Comme tendance lourde, je citerai l'immense bonne volonté des fidèles. Guidés par les prêtres, ils s'engagent

dans cette aventure de faire vivre cette paroisse pour laquelle ils ont choisi le nom de Saint-Roch-en-Piscénois. Au départ, ce regroupement les avait un peu dépayés.

Les villages ont une forte identité. Mais ils sont conscients qu'il faut regarder devant, même si ce n'est pas facile.

**Avez-vous noté des aspects plus négatifs comme la diminution du nombre d'enfants baptisés ou catéchisés ?**

Oui, ça, c'est l'épreuve générale. Malgré des efforts importants et la difficulté de rajeunir le corps des catéchistes. Partout nous souffrons de voir décliner les effectifs des catéchismes et diminuer le nombre de jeunes qui se retrouvent en aumônerie de l'enseignement public. Mais il faut reprendre cela en amont. En tout cas, je n'ai pas rencontré des catéchistes découragés.

**Et concernant l'enseignement catholique ?**

Dans cette paroisse, l'enseignement catholique gère deux établissements d'inégale importance. Le lycée agricole Bonne Terre accueille des grands jeunes (cinq cents élèves). Il y a réellement un désir de proposition de la foi à ces jeunes et une certaine réponse. Mais pour beaucoup, ces jeunes ont eu un itinéraire scolaire difficile, et les adultes qui les encadrent essaient d'abord de leur redonner confiance en eux-mêmes.

Le deuxième établissement, Sainte-Marthe, est constitué de trois parties : le primaire et le collège qui rassemblent 360 élèves et la maternelle que je n'ai pas eu le temps de visiter.

**Qu'avez-vous trouvé de singulier sur cette paroisse ?**

D'abord, un grand travail au niveau des relais de village. J'ai trouvé qu'ils étaient bien partis. Chaque relais comporte en principe cinq membres, chacun ayant une tâche bien assignée. Cette organisation débouche sur la formation de groupes de travail, au niveau de la grande paroisse, pour chacun des secteurs d'intérêt, comme l'éducation de la foi, ou la solidarité et le service des pauvres. Je trouve que le travail en relais a été très bien amorcé.

Une autre caractéristique aussi assez curieuse, et qui peut faire école : le rôle de la chorale. La chorale de la grande paroisse rassemble au moins 70 membres. La chorale répète toutes les semaines, et elle tourne entre les villages. Ce qui génère un répertoire de chants homogène. Et, malgré les distances à parcourir, les gens sont heureux de se retrouver.

J'ai noté aussi une bonne organisation des visites aux malades et aux résidents des maisons de retraite. Ce secteur a la chance de bénéficier de l'apport d'une petite communauté de sœurs apostoliques à Fontès.

Sur cette paroisse se trouve également la communauté des sœurs de Mougères, qui appartient à un ordre contemplatif. Je n'ai pas eu le temps de lui rendre visite. Mais j'y ai déjà célébré des "professions". Les sœurs ont un rôle important, mais invisible. D'ailleurs, les gens sont très contents de les avoir parmi eux et la plupart des familles exposent dans leurs maisons un objet d'art religieux fabriqué au couvent.

**HANNEBERT IMMOBILIER**

37, rue de la Figairasse (Chamberte)

34070 MONTPELLIER

Tél. 04 67 69 15 30

## A la recherche de saint Roch dans le Piscénois

Jane Lloret

■ Pourquoi a-t-on choisi d'appeler "Saint-Roch-en-Piscénois" cette paroisse de 10 clochers ? Selon le conseil pastoral de paroisse il n'y a pas de raison particulière ; aucune église ni village n'est placé sous le patronage de saint Roch. À Pézenas où on rappelle les courts séjours de Molière, il n'y a aucune trace de passage du saint montpelliérain. Mais la vénération de saint Roch est de tradition dans le pays piscénois depuis des siècles.

### UN SAINT INVOQUE CONTRE LA PESTE ET LA SUETTE MILIAIRE

Selon Alain Sirventon, historien local, ce n'est pas étonnant, car saint Roch est interpellé en cas d'épidémies de peste ou de suette miliaire, fréquentes par le passé dans cette région.

L'abbé Paulinier décrit les ravages de la suette miliaire à Pézenas en 1852\* : « *En peu de jours plus de 60 victimes tombèrent sous ses coups... Le dimanche 18 juillet les reliques de saint Roch, cet ancien protecteur de la cité, sortirent processionnellement de l'église paroissiale de Saint-Jean, qui les honore d'un culte particulier... Après avoir parcouru les principales rues de la cité, elles arrivèrent dans l'église de Sainte Ursule où, par une heureuse inspiration, elles venaient visiter la sainte relique de Notre-Dame de Bethléem. Il nous est impossible de décrire les émotions de la foule dans ce moment solennel.* »

Aujourd'hui on fête saint Roch à Tourbes le 16 août par un pèlerinage et office à la petite chapelle Saint Roch à côté du village. Les plus anciens se rappellent du

temps où on y célébrait une messe par semaine pendant l'été et trois offices le jour de la fête.

L'origine de la chapelle remonte à mai 1851, alors que deux cas de peste se déclaraient à Tourbes. Les malades succombaient et l'épidémie gagnait le village. L'abbé Anglade, curé de Tourbes, eut l'idée de placer la paroisse sous l'invocation de saint Roch par la construction d'une chapelle sur les ruines d'une ancienne église et village dévasté par la peste trois siècles auparavant.

L'idée fut accueillie avec enthousiasme par les villageois. Et hommes, femmes et enfants ont porté les pierres pour construire l'édifice placé sur une hauteur où les charrettes ne pouvaient accéder. En 10 semaines l'ouvrage était terminé et la chapelle inaugurée et bénite le 16 août 1851.

Un chroniqueur rapporte que les décès dus à la maladie ont cessé dès la décision de construire la chapelle, puis que le travail réalisé spontanément et en commun fit disparaître les divisions qui déchiraient la population.

### STATUES, TABLEAUX, MAISON DE RETRAITE DÉDIÉS AU SAINT

Chère aux piscénois et souvent photographiée par les touristes, est la superbe niche renaissance en pierre sculptée sur la façade de l'Hôtel de Sebasan dans la vieille ville de Pézenas. Elle abrite depuis 1840 une statue en plâtre de saint Roch, aujourd'hui rongée par les intempéries. Mais demandez votre chemin dans la vieille ville, on vous l'indiquera avec une référen-



Pézenas, maison des Métiers d'Arts

Tourbes,



Pézenas, reliquaire. Valros, statue du saint. Montblanc, croix de procession

Paroisse :

ce au monument : « *c'est tout près de Saint Roch* ».

En la Collégiale Saint Jean il y a un grand tableau, classé monument historique, représentant saint Roch, son chien et un ange. En mauvais état, noirci par le temps, l'œuvre attribuée à Vien est datée de 1803. Elle attend une rénovation urgente. Au musée d'art sacré, il y a un reliquaire, porté en procession autrefois lors des épidémies.

Dans l'ancien Hôtel-de-Ville (l'actuelle maison des métiers d'art), il y avait un sanctuaire à saint Roch bâti

en 1658 en reconnaissance « *de la protection visible dont les habitants de Pézenas avaient été l'objet dans diverses épidémies* »\*\*. Seule la voûte du sanctuaire subsiste aujourd'hui dans cette bâtisse magnifique, joyau de la ville de Pézenas.

Presque toutes les églises de la paroisse abritent une statue du saint (ex. à Castelnaud, Néziguan et Valros). À l'église de Montblanc il y a une belle statue en pierre blanche dans la chapelle dédiée à Saint Roch depuis le 18<sup>ème</sup>

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

Pour connaître la liste de nos agences  
consultez le site  
[www.societegenerale.fr](http://www.societegenerale.fr)  
ou contactez-nous au **04 67 66 57 00**

## vie du diocèse



chapelle Saint-Roch



L'évêque à Nézignan

M<sup>re</sup> Guy Thomazeau, avec les jeunes de l'aumônerie

Rencontre avec les maires le vendredi 28 janvier

© Jane Lloret

© Claude Gavach

## Repères

La paroisse : 18117 habitants  
Pézenas (7357), Tourbes (1217), Nézignan-l'Evêque (1075), Valros (1191) Castelnaud-de-Guers (946) Montblanc (2291), Caux (1912), Fontès (788), Adissan (736), Nizas (562)...  
Monastère Notre Dame de Bethléem - Mougères, Lycée agricole Bonne Terre.

## Quelques chiffres...

Baptêmes\* : (134) 2002, (93) 2003, (104) 2004  
Mariages\* : (41) 2002, (32) 2003, (33) 2004  
Obsèques\* : (200) 2002, (181) 2003, (148) 2004  
Catés en 2004-2005 : (175) enfants, (35) adultes

Communication : "Les clochers du Piscénois" est un feuillet hebdomadaire tiré à 650 exemplaires et distribué au moment des offices dominicaux.

\* pour la paroisse Saint Roch en Piscénois

siècle. A cette époque il y avait une confrérie Saint Roch à Montblanc, dont la croix de procession (de 1854) est placée aujourd'hui au-dessus du maître-autel.

Divers lieux portent le nom de saint Roch dans la paroisse : par exemple un lieu-dit au sud de Pézenas, un domaine à Tourbes et la maison de retraite d'Adissan, le "Clos Saint Roch". Placée sous le patronage du saint depuis 18 ans, on y trouve deux statues : l'une en terre cuite datant de 1870 et celle placée à l'extérieur, réalisée récemment par les religieuses de Mougères.

\* "Dévotion à Notre-Dame de Bethléem"

\*\* "Une ville d'états" Albert-Paul Allès

## Une visite marathon

En quatre jours il est difficile de faire plus qu'un tour d'horizon des dix villages qui composent la paroisse. Pourtant, M<sup>re</sup> Thomazeau a pu rencontrer des habitants de chaque commune et prier dans presque toutes les églises de la paroisse. Si la célébration finale à Pézenas a réuni grand nombre des paroissiens de tous les villages, les Nézignanais garderont un souvenir ému de l'archevêque qui présidait l'office de samedi soir à "Nézignan-l'Evêque", petite commune riche dans le passé par la présence historique des évêques d'Agde.

M<sup>re</sup> Thomazeau a rencontré les tout-petits d'un

groupe de caté de Nizas, les enfants de l'école Sainte Marthe, des jeunes en aumônerie et des scouts de France... Mais aussi les aînés, de la maison de retraite de Fontès, et en l'église de Caux, des membres du MCR. A Pézenas, il a échangé avec des maires des communes et, à Nizas, avec des professionnels en activité sur le thème de la foi vécue en milieu du travail.

Enfin, les échanges avec le conseil pastoral et avec les relais locaux ont permis à M<sup>re</sup> Thomazeau et au P. Régis Coste de baigner dans les réalités de ces communautés chrétiennes rurales, au cœur du diocèse.

## RENCONTRE AVEC LES ÉLUS LOCAUX

Lors de la visite pastorale M<sup>re</sup> Guy Thomazeau, accompagné du P. Régis Coste, vicaire général, ont rencontré les élus municipaux à Pézenas. Participaient à cette réunion : Mmes Papini, maire de Castelnaud de Guers et Francès, maire adjoint de Pézenas, chargée des affaires scolaires ; MM. Carme, premier adjoint à la municipalité de Pézenas, Noguier, maire de Montblanc, Brun, maire de Fontès, et Ricard, maire de Tourbes.

La table ronde a permis de découvrir les réalités propres aux communes qui composent la paroisse et d'en noter le dynamisme. Les aspects positifs de l'enracinement de l'Église ont été soulignés par les élus.

CARNET Le diocèse perd trois prêtres

## Derniers hommages

• P. Jean-Pierre Alignan (1949 – 2005)



■ Né en juillet 1949 à Pérols, Jean-Pierre Alignan est ordonné prêtre en 1975 à Montpellier, Sainte Thérèse. Il a été aumônier des Scouts de France et du collège de l'Assomption. Ensuite, il a exercé en secteur et paroisses : Saint-Jean-de-Védas, Pignan, Lavérune, Frontignan, Mèze. En 1999 il est nommé, à Montpellier, responsable de la paroisse Saint-Denis et du secteur centre ville. À l'éclosion des nouvelles paroisses, en 2003, il devient curé de la paroisse Saint-Denis/Saint-Roch. Récemment, en juillet 2004, il a en plus la charge de délégué diocésain de la Pastorale liturgique et sacramentelle. Le P. Jean-Pierre Alignan est décédé, le 19 janvier 2005, à Venise (Italie) alors qu'il était en déplacement dans le cadre de ses activités paroissiales. Ses obsèques ont eu lieu le 27 janvier à Montpellier, Saint-Denis.



Le 27 janvier, à Saint-Denis, cérémonie des obsèques du P. Jean-Pierre Alignan

© Claude Gavach

## “Il roulait pour le Seigneur”

Homélie du P. Bernard Boissezon. Extraits

■ Jean-Pierre a choisi, pour ses obsèques, ce récit des pèlerins d'Emmaüs.

[...] Cette rencontre du Seigneur que Luc met en scène dans son Évangile, beaucoup d'entre vous l'ont faite, chacun à sa manière, chacun dans la particularité de son histoire personnelle. Jean-Pierre Alignan a été pour nombre d'entre vous le relais, le médiateur de cette rencontre. Il aimait dire qu'il ne roulait pas pour lui-même mais pour le Seigneur, ou lorsqu'il employait des termes bibliques, qu'il désirait être comme Jean-Baptiste désignant le Christ et s'effaçant devant lui. Jean-Pierre s'est effacé, trop tôt selon nous. Mais sa mort, aujourd'hui, nous provoque à relire

dans la foi ce que nous avons vécu avec lui. Il s'est effacé, mais après nous avoir désigné le Christ. [...] L'important, comme pour les disciples d'Emmaüs, est que notre cœur ait été rendu brûlant, que nos yeux se soient ouverts, que notre intrépidité ait été réveillée.

Si tout cela est vrai, l'effacement de Jean-Pierre nous laisse tristes mais pas démunis. Si par lui nous avons découvert un peu plus, un peu mieux le visage de Jésus-Christ alors nous sommes riches du plus beau cadeau et encouragés à continuer la route. Le vrai témoin n'attire pas les regards sur lui mais sur celui qui le fait vivre et avancer.

[...] Tout ce que Jean-Pierre nous a donné, il nous l'a donné dans sa fragilité... Lorsque nous sommes

témoins de l'amour, témoin du Christ, nous ne le sommes jamais dans la transparence et la pureté, mais toujours dans nos fragilités, au travers de nos fragilités.

Cela ne devrait pas nous étonner, nous qui croyons en un Dieu qui est venu à nous pauvre, fragile et nu et qui a manifesté son amour dans le total dépouillement de la croix. Le choix de Dieu est de nous sauver par le bas et non par le haut. Celui qui nous apporte la solidité la plus grande a choisi la fragilité pour venir jusqu'à nous. Le disciple n'est pas au-dessus de son maître.

Seigneur, que la mort de Jean-Pierre, ton témoin, nous rapproche de toi, qu'elle nous conduise, comme les disciples d'Emmaüs, à avoir un cœur brûlant, des yeux ouverts, un témoignage intrépide. Qu'elle nous aide aussi à consentir à notre fragilité.



Texte intégral sur le site internet du diocèse : <http://catholique-montpellier.ccf.fr>

## • P. Henri Nuyts (1914 – 2005) • P. Lino Angheben, sj (1927 – 2005)

■ Le P. Henri Nuyts est né le 13 avril 1914 à Montpellier. Ordonné prêtre à Clermont-l'Hérault en 1945, il a surtout exercé son ministère dans le secteur bédaricien après avoir été successivement vicaire économe à La Vacquerie et à Creissan puis adjoint à l'aumônier diocésain de la JAC et enfin curé à Murviel-lès-Montpellier et à Aspiran. A la retraite depuis 1993, il est décédé le 19 janvier 2005. Obsèques à Lunas le 20 janvier.



### “Voici, je viens”

Homélie du P. Gérard Durand. Extraits

■ [...] Henri Nuyts a été appelé dès son enfance à Notre Dame du Suc, et il a répondu, au cours de sa jeunesse : « *Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté* » Et lorsqu'il est monté à l'autel pour offrir le sacrifice de la Messe, il a redit chaque fois : « *Voici, je viens* » ; et lorsqu'il a ouvert le Livre de la Parole, il a dit : « *Voici l'Évangile qui me fait vivre* ».

[...] J'ai été son vicaire et son compagnon pendant 8 années à la paroisse de Bédarieux... Ensemble nous faisons Église... À une époque où après le Concile la pastorale se reconstruisait, ce n'était pas chose évidente d'en arriver là.

Du point de vue économique, le secteur bédaricien était alors soumis à un grand mouvement de reconversions qui avait souvent pour résultat la fermeture d'usines, de mines ou d'administrations. Il ne se passait pas six mois sans qu'il y ait une alerte sur le plan social. Henri Nuyts avait suivi à Lyon les cours de l'Institut social ; il y avait connu Emmanuel Mounier. Cette formation l'avait ancré dans un esprit social que sa pratique de

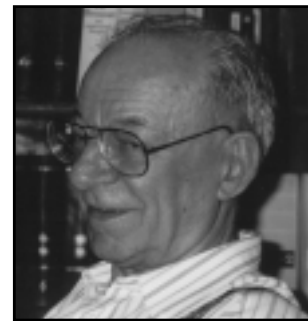
l'Action catholique avait confirmé. Alors, périodiquement, il y avait à Bédarieux une manifestation dans les rues pour défendre une entreprise du pays. Arrivé sur le perron de la mairie, on avait droit inmanquablement à un discours du Maire, et à discours du Doyen (comme on l'appelait).

[...] Je pensais à lui encore récemment en lisant la lettre pastorale de notre archevêque “Prêtre, la joie du don”. Pour désirer des prêtres aujourd'hui, il suffit que chacun de nous se rappelle combien telle rencontre de prêtre l'a marqué au temps de sa jeunesse.

Et puis, l'un et l'autre, nous entrions en confidences ; nous évoquions parfois ce qui avait orienté notre vie. Il avait entrepris la rédaction de ses mémoires de guerre : l'expérience de libération, il l'avait vécue comme une extraordinaire joie au sortir de la captivité, lorsque pour la première fois depuis des années il marchait dans la rue et qu'il côtoyait des femmes et des enfants ! [...] P. Nuyts, ce que nous avons vécu n'est pas effacé. Nous ne dirons pas non plus que c'était le bon temps, car c'est aujourd'hui votre Eternité avec Jésus, que vous avez servi.

■ Le P. Lino Angheben a fait partie de la communauté Jésuite de Montpellier pendant une douzaine d'années. Il avait commencé sa vie apostolique par un travail missionnaire au Tchad. De retour en France, il avait passé quelques années à la résidence jésuite de Nice avant d'être envoyé à Besançon où, pendant une vingtaine d'années, il a été responsable de l'aumônerie des migrants portugais dans le diocèse. Quand les Jésuites ont quitté Besançon, le P. Lino a reçu sa nomination pour Montpellier où il est arrivé en septembre 1991. Parlant très bien le portugais et traducteur officiel assermenté de cette langue, il s'est mis à la disposition de l'aumônier diocésain des Portugais. Il a fait partie également de l'équipe des officiants aux

obsèques religieuses du centre funéraire de Grammont. À partir de l'an 2000, la maladie l'a amené à diminuer ses activités apostoliques, puis à y renoncer, finalement, en mars 2004. La nécessité d'un suivi dans le traitement de la maladie lui a fait demander son



transfert dans la maison de soins et de repos à Francheville, près de Lyon. C'est là qu'il s'est éteint le 23 janvier dernier.

### OFFICIEL

#### MAISON DIOCESAINE Communiqué

La nouvelle Maison Diocésaine de Montpellier sera implantée sur un terrain de 6700 m<sup>2</sup> qui appartient à la Congrégation des Franciscaines du Saint Esprit. Cette parcelle, qui jouxte le nord de la Villa Savine, comporte deux accès, l'un sur l'avenue de Castelnau et l'autre sur la rue Saint Lazare. Cette décision a été prise en concertation avec le Conseil Diocésain des Affaires Economiques et le Collège des Consultants.

#### CONFIRMATIONS

##### Les rendez-vous du 2<sup>ème</sup> trimestre

- 2 avril : 10 h, Collège de la Sainte-Famille, église de l'Immaculée Conception, Montpellier. (M<sup>re</sup> Thomazeau)
- 10 avril : 10 h 30, Aumônerie des Jeunes, collégiale Saint Jean, Pézenas. (M<sup>re</sup> Thomazeau)
- 16 avril : 18 h, Porte de Camargue, église de Castries. (M<sup>re</sup> Azéma)
- 5 mai : 16 h, Frontignan + Paroisse, Bon Pasteur, église St Paul, Frontignan. (M<sup>re</sup> Azéma)
- 14 mai : 10 h 30, les collèges “catho” de Montpellier et les jeunes de La Paillade, à ND. de la Paix, Montpellier. (P. Coste)
- 14 mai : 18 h 30, Inter-Aumônerie Lycées, ND. de la Paix, Montpellier. (M<sup>re</sup> Thomazeau)
- 28 mai : 18 h, Etablissements catholiques, Cathédrale St Nazaire, Béziers. (M<sup>re</sup> Azéma)
- 11 juin : 18 h, Collège de La Salle, St Léon, Montpellier. (P. Coste)
- 11 juin : 17h Paroisse + Etablissements, église de Lunel. (M<sup>re</sup> Azéma)
- 12 juin : 15 h, Collège de l'Assomption, église Ste Thérèse, Montpellier. (M<sup>re</sup> Thomazeau)
- 19 juin : 10 h 30, Lattes, église de Lattes. (M<sup>re</sup> Thomazeau)

## SECOURS CATHOLIQUE

## Nous avons toujours besoin de vous !

## • Sur le front de l'urgence mondiale

Patrick Duprez, *délégué départemental*

■ La situation change tous les jours, et il est difficile de faire aujourd'hui un point définitif. À ce jour (26 janvier), nous espérons collecter au niveau national entre 20 et 22 millions d'euros, et dans notre diocèse 200 000 euros. Les besoins sont considérables. Pour le seul Sri Lanka les besoins, évalués par la Caritas locale, sont évalués à 100 millions d'euros. Les Caritas estiment à 200 à 220 millions les besoins détectés dans toute la zone touchée par le Tsunami. Au Sri Lanka c'est le Secours Catholique qui coordonne l'action des diverses Caritas.

Après l'urgence, il s'agit maintenant de reconstruire, économiquement, matériellement, socialement, psychologiquement. Le Secours Catholique est engagé dans un programme qui va le mobiliser pour au moins 5 ans !

Au Sri Lanka il faut s'atteler aux moyens d'existence, pour la région nord, nous allons acheter des bateaux, et des filets de pêche. Un bateau peut faire vivre plusieurs familles. 8 à 9 mille familles seront concernées par la construction de maisons individuelles. Dans d'autres villages des groupes de femmes s'organisent, il est prévu de leur donner à chacune 150 euros pour leur permettre de reprendre une micro activité et de nourrir leur famille. La dimension psychologique est importante, des accompagnateurs vont être mis en place pour les soutenir.

En Inde les dégâts sont considérables, des villages sont rayés de la carte. Au Tamil Nadu une aide alimentaire a été apportée à 34500 familles, et une évaluation est en cours pour construire 5000 abris.

En Indonésie nous apportons notre soutien à la Caritas américaine, en

Thaïlande nous travaillons avec la Commission Catholique pour l'Urgence et les Réfugiés, qui dépend de la conférence épiscopale de Thaïlande, elle prévoit une aide d'urgence pour les plus vulnérables (pêcheurs, familles sans chefs de familles, femmes, enfants isolés) une aide de réhabilitation sur le long terme est entreprise, le COERR souhaite également commencer au plus vite l'assistance psychologique car la population est traumatisée.

Voilà l'état actuel de nos actions, voilà nos engagements, voilà nos projets dans ces zones qui ont vu la pauvreté frappée par le désastre.

Mais ça n'empêche pas le Secours Catholique de lutter tous les jours sur tous les fronts des urgences, de combattre la pauvreté là bas et chez nous, et c'est la raison pour laquelle nous avons, nous, toujours besoin de vous.



Stand Secours Catholique sur la place de la

## • Sur le front très local de l'Hérault

## STATISTIQUES

- Situations accueillies : 8761
- Dossiers traités en commissions d'aides et secours : 1695
- Bénévoles : 1389
- Equipes : 63
- Lieux d'accueil : 35

## CHANTIERS 2005

- Halte Solidarité
- Nouvelle politiques des aides avec les contrats personnalisés
- Journée diocésaine
- Création d'un groupe "Jeunes solidaires"

## "Résister à l'inhumain"

André Galdemar, *président départemental*

*Horizon 34 – bulletin de liaison n°49 – février 2005 - extraits*

■ Planté par un enfant à la cité Saint-Pierre, le rosier de notre "voyage" a pris racine dans la terre de Lourdes, comme peut-être l'espérance au fond de nos cœurs. Espérance de voir reculer l'exclusion et la misère devant l'offensive des mouvements solidaires alimentée par la générosité du public. Espérance de travailler ensemble à restaurer la dignité de chaque personne et à construire la paix autour de nous. [...]

Chacun peut trouver sa place au sein du Secours catholique. Face aux nouveaux défis, prenons des initiatives, soyons créatifs, sans oublier que seule la ténacité nous permettra de progresser. Devant des situations de précarité ou de misère adaptons-nous, ouvrons nos équipes à de nouveaux talents, nous en avons besoin. [...] « Ce qui m'a permis d'avancer et de vivre, c'est la rencontre de personnes dans des situations difficiles et inhumaines ». Pedro Meca

## Étapes d'une marche

P. Lucien Boulier, *aumônier diocésain*

■ Les 25-26-27 novembre 2004, la délégation de l'Hérault a organisé un « Voyage de l'Espérance à Lourdes » qui a été proposé aux différents acteurs du Secours Catholique, accueillis et accueillants ; nous étions deux tiers d'accueillis pour un tiers d'accueillants.

Ce sont trois cars qui ont quitté l'Hérault le 25 au matin, remplis de personnes de différents points de l'Hérault.



Comédie à Montpellier

## L'ASIE DU SUD-EST

Samedi 8 décembre, de nombreux bénévoles du Secours catholique étaient mobilisés en France. À Montpellier, un millier de roses blanches étaient proposées pour poser un geste de solidarité et de compassion en mémoire des victimes du tsunami du 26 décembre. Les personnes étaient dans le même temps invitées à aller déposer leur fleur ainsi qu'une bougie sur le parvis de la cathédrale Saint-Pierre.

## ADRESSEZ VOS DONS

Secours catholique

– Caritas France,  
BP 455, 75007

Paris.

Mention : Séisme  
Asie du Sud

## communautaire, le voyage de l'Espérance,

1. **Le temps du voyage**, avec les haltes, a déjà permis aux personnes de chaque car de se lier et de se préparer à la démarche.

2. **La Cité St Pierre**, était notre lieu d'hébergement et de réunion dans un lieu très bien organisé pour ce genre de démarche, parce qu'il permet de petites rencontres interpersonnelles significatives, en dehors des rendez-vous du groupe. Certains ont découvert ce lieu dans le cadre d'une visite commentée. C'est en ce lieu que le début, – ne nous connaissant pas encore bien –, nous avons reconnu un point commun liés à ce que nous sommes et nos actes, nous

sommes tous "pratiquants de l'Amour fraternel".

3. **"Sur les pas de Bernadette Soubirous"**. C'était le cœur de notre démarche, car c'est bien à cause de Bernadette et de sa rencontre avec Marie que nous sommes allés à Lourdes. Bernadette a vécu dans une famille heureuse, mais qui a connu des difficultés économiques et des échecs. C'est dans cette période difficile que Marie se manifeste à elle et se révèle l'Immaculée Conception. C'est à travers une vidéo prêtée par les services des Sanctuaires, que nous avons pu entrer dans cette histoire. Puis ce fut le chemi-

nement en ville, le Moulin de Boly, la Maison Paternelle, le Cachot....

4. Aérés par un petit vent au bord du Gave, nous avons vécu **une veillée à la Grotte**. Minutes intenses d'une heure vécue en ce lieu de la Rencontre

5. **Le Chemin de la Croix** vécu en trois sous groupes successifs a permis la méditation de chacune des stations.

6. **L'Eucharistie finale** célébrée à la cité St Pierre, pour mieux rendre le groupe acteur dans la célébration a permis de dire une **Espérance renouvelée** et de l'ancrer en Jésus-Christ le Vivant.

7. **La Parole partagée**. Plusieurs fois dans le chemine-

ment de ce voyage, les participants ont pu se retrouver en petits groupes pour prendre la parole, partager leur expérience, leurs questions, leurs attentes. Ce fut vécu en particulier après avoir vu la vidéo sur Bernadette, pour préparer la veillée à la Grotte, pour partager l'Évangile, pour évaluer et dire les souhaits d'avenir. C'est une particularité marquante et forte de ce voyage.

Le voyage retour nous rétablit dans notre quotidien, autrement. Ces moments forts nous ont conduits au cœur d'une Espérance nouvelle à laquelle nous allons tâcher de donner "creuset d'existence" dans des groupes de partage et de ressourcement.

BIENTÔT à Montpellier

## Inauguration de la Halte solidarité

Le 10 mars, 15 h, quai du Verdanson

Claude Gavach

■ Grâce à la Halte Solidarité qui va ouvrir très prochainement à Montpellier, notre Église offrira, aux plus démunis, un lieu unique de rencontres, ouvert dans la journée, et où ils trouveront aide matérielle, soutien moral et accompagnement vers une re-socialisation. Cette réalisation est le fruit d'une coopération exemplaire entre deux associations catholiques, le Secours catholique et la société Saint Vincent de Paul, et d'un service diocésain, la pastorale Santé-Solidarité (nouvelle dénomination de la pastorale de la santé).

Située dans le quartier des Beaux-Arts et implantée dans des locaux récemment construits, cette Halte Solidarité est conçue pour l'accueil des personnes sans domicile. Leurs chiens seront même admis dans la cour, sous certaines conditions.

**Au service de nombreux naufragés de la société, la Halte solidarité est le fruit de l'année jubilaire**

L'ouverture officielle aura lieu dans quelques petites semaines, mais déjà, en avant-première, un accueil de jour, aux prestations réduites, fonctionne depuis mi-décembre dans un autre lieu du centre ville.

### UN SERVICE COMPLET POUR LES PLUS DÉMUNIS

Dès que les nouveaux locaux ouvriront, la pastorale Santé-Solidarité assurera des permanences où des médecins et des infirmières, tous bénévoles, soigneront les "bobos" et, en cas de nécessité, orienteront les personnes vers les établissements de soins appropriés.

La société Saint-Vincent de Paul, délocalisera vers la Halte Solidarité, le centre de restauration qu'elle ouvre quotidiennement, à midi, aux personnes en grande précarité.

Le Secours catholique proposera, aux personnes de la rue, un ensemble de services et de prestations qui répondent au mieux à leurs besoins matériels les plus urgents et, pour ceux qui le manifesteront, à leur désir de se re-socialiser. Les accueillis trouveront un espace sanitaire avec douches, WC, et une bagagerie où, pour des durées courtes, ils pourront laisser leur seul bien matériel en consigne. Un simple dépôt impliquera, de leur part, confiance et soulagement. Un mini-vestiaire sera également mis à leur disposition, il leur fournira quelques habits et des sous-vêtements après la douche. Ils trouveront aussi un espace pour se "poser" où ils pourront prendre un café, lire un journal ou une revue, bavarder avec des bénévoles. Ces derniers assureront une écoute chaleureuse et ouverte. Un espace pour l'initiation à l'informatique est même prévu.

L'accueil social complète l'ensemble du dispositif qui a pour objet d'apporter une aide globale, la mieux adaptée possible aux besoins immédiats et au désir de réinsertion.

HISTOIRE 1905 La séparation des Églises et

## Des difficultés à

Troisième volet\*

Louis Secondy

### UNE QUESTION ANCIENNE

« Nous demandons [...] la totale séparation de l'Église et de l'État ». C'est ce que prônaient en 1830, Lamennais et les catholiques libéraux, pour assurer à l'Église son entière liberté. Pour de toutes autres raisons, l'idée en est présentée par les républicains, à partir de 1879. Avant 1900, elle a fait l'objet de six propositions de loi. Les adversaires de ce projet pensent que l'opinion n'est pas mûre, tandis que d'autres préfèrent garder le Concordat qui permet de conserver un contrôle sur l'Église.

### La loi de décembre 1905

Le 9 décembre 1905, le socialiste Aristide Briand fait voter la loi concernant la séparation des Églises et de l'État, applicable aux catholiques, aux luthériens, aux réformés et aux israélites. Ceux qui la votent ne le font pas tous dans le même esprit. Les uns rêvent d'éradiquer la religion et d'en supprimer tous les signes et les symboles. Par exemple, un député proposa l'interdiction du port de la soutane. Les autres veulent affirmer la neutralité de l'État à l'égard de tous les cultes et garantir la liberté de conscience de chacun, conformément au texte de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789.

### QUELS EN SONT LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS ?

Article 1<sup>er</sup> : « La République assure la liberté de conscience.

Elle garantit le libre exercice des cultes... ». Deux aspects positifs s'en dégagent : la liberté de croire et l'assurance que les cultes seront libres. L'État s'engage à faire respecter cette liberté. Ainsi le texte prévoit le maintien des aumôneries dans les casernes, les lycées, les prisons et les hôpitaux...

L'article 2 affirme : « La République ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte. En conséquence, à partir du 1<sup>er</sup> janvier, qui suivra la promulgation de la présente loi, seront supprimées des budgets de l'État, des départements et des communes, toutes dépenses relatives à l'exercice des cultes... Les établissements publics du culte sont supprimés ». Évêques, prêtres, pasteurs, rabbins ne sont plus rémunérés par l'État. Cette mesure est alors ressentie par les catholiques comme une injustice qui va avoir de grandes conséquences financières. Ne s'agit-il pas des biens mis à la disposition de la Nation en 1789 et non aliénés ? Or, ils deviennent la propriété de l'État, qui se réserve le droit de les confier gratuitement aux représentants des Églises en vue de l'exercice du culte.

### Est-ce si désastreux ?

N'y a-t-il pas dans ces décisions un certain nombre d'avantages auxquels les catholiques devraient être sensibles ? Aujourd'hui, nous le pensons et l'écrivons : les Églises ne vont plus avoir à leur charge l'entretien des édifices religieux préexistants à la loi de 1905 ; elles ne devront plus assurer que leur entretien courant – on oublie souvent qu'il s'agit-là en fait

t de l'État

# l'apaisement

d'un effet du refus des cultuelles. À l'époque, ce n'est pas ainsi que les catholiques vont percevoir cet aspect de la loi. Pour saisir leur point de vue, il faut se rappeler le contexte : les nombreuses mesures de laïcisation et les vives polémiques antichrétiennes. Cette loi n'est-elle pas, en fait, une étape qui en prépare d'autres bien plus radicales ? Certains ne s'en cachent pas, tel René Viviani qui déclarera le 8 novembre 1906 à la Chambre « Ensemble, d'un geste magnifique, nous avons éteint dans le ciel des étoiles qu'on ne rallumera plus ». Les inventaires des biens ecclésiastiques (article suivant) et la position du pape vont aggraver la tension et compliquer la question.

## Pie X refuse les cultuelles

Le 11 février 1906, par l'encyclique *Vehementer*, il condamne le principe de la séparation pour diverses raisons : est dû à Dieu, non seulement un culte privé, mais aussi un culte public et social ; l'État français a dénoncé unilatéralement un concordat. Il y a là violation du droit ; le régime prévu ne donne pas à l'Église le droit commun dans la liberté ; enfin, l'administration et la tutelle du culte sont attribuées à des associations de laïcs. Le pape rappelle ainsi (en en durcissant les traits,

selon Y.M. Hilaire) la doctrine de l'Église hiérarchique. Malgré la teneur de l'article 4, il déplore que la loi ignore la hiérarchie et viole la divine Constitution de l'Église.

## LA POSITION DES ÉVÊQUES FRANÇAIS

Réunis en Assemblée plénière, les 30 et 31 mai 1906, ils condamnent le principe de la loi (72 voix contre 2), mais se prononcent pour un *modus vivendi* (48 contre 26). La majorité (56 contre 18) se rallie à un projet d'associations canonico-légales présenté par M<sup>gr</sup> Petit de Besançon, le 1er juin 1906. Une supplique émanant des intellectuels catholiques, "les cardinaux verts" expose aux évêques le danger du refus des cultuelles : la confiscation tout à fait légale par l'État, des biens dont l'Église dispose actuellement.

## Le rejet des cultuelles

Le 10 août 1906, par l'encyclique *Gravissimo*, Pie X refuse « toute forme d'association qui n'établira pas d'une façon certaine et légale la divine constitution de l'Église, les droits immuables du pontife romain et des évêques, comme leurs autorité sur les biens nécessaires à l'Église, particulièrement sur les édifices sacrés, seront irrévocablement, dans lesdites associations, en pleine sécurité ». C'est interdire aux catholiques les "associations cultuelles"

prévues par le texte pour l'utilisation gratuite des édifices religieux devenus propriété de l'État. Du coup, de nombreux bâtiments vont être récupérés par l'État, les Conseils généraux ou les communes. D'où la perte d'une bonne partie des biens dont l'Église disposait. Va-t-on au conflit pur et simple ?

## DES MESURES D'APAISEMENT

La limite pour la formation des cultuelles tombait le 11 décembre 1906. Que va-t-il se passer ensuite ? Briand rappelle, par une circulaire de décembre, que, « conformément à la loi de 1881 sur la liberté de réunion il y a possibilité d'exercer le culte public en faisant une déclaration préalable. Les édifices cultuels conserveront leur affectation antérieure ». Le curé ou le desservant ne sera plus qu'un occupant juridique. Il allait y avoir "délit de messe". Le 6 janvier, une troisième encyclique a en effet interdit la déclaration annuelle pour l'exercice du culte. Briand fait donc voter la loi du 27 mars 1907 qui abolit la déclaration préalable pour les réunions publiques et autorise les croyants à se réunir sans déclaration préalable. Les sonneries de cloches sont autorisées.

## La loi du 2 janvier 1908

Elle prévoit que les édifices affectés au culte lors de la promulgation de la loi de séparation deviendront la propriété des communes. Il s'agit des édifices dont les communes sont propriétaires depuis la Révolution, mais aussi de ceux qui sont la propriété des fabriques. L'État, les Départements et les Communes pourront assurer les dépenses nécessaires pour l'entretien et la conservation des édifices dont la propriété leur est reconnue par la présente loi. Le gouvernement veut

montrer que le culte peut se poursuivre malgré l'absence de cultuelles.

## QUELQUES EFFETS DE LA SÉPARATION

Aujourd'hui on constate que la loi n'a entraîné « ni schisme, ni déclin, ni Église nationale, ni conversions au protestantisme, ni fermeture des églises, ni culte caché ». La Révolution ne recommença pas. L'aboutissement en fut une séparation qui n'attente pas à la liberté des cultes. L'Église perd le budget des cultes (35 millions de francs), les biens des fabriques. Mais l'Église retrouve la liberté : les évêques peuvent maintenant se réunir en assemblée générale, Rome va nommer les évêques. L'Église peut créer des nouveaux lieux de culte et des paroisses. Nous évoquerons d'autres effets dans l'article suivant.

## Le règlement de 1924

Après la Première Guerre mondiale, le gouvernement veut prolonger dans la paix l'union de tous les Français. L'Alsace-Lorraine garde le concordat (promesse de Joffre puis de Poincaré de ne pas modifier les institutions sans le consentement des habitants). Les relations diplomatiques sont rétablies entre Paris et le Vatican (1921). Benoit XV promet de consulter Paris avant la nomination des évêques. En 1924, l'État français, de son côté, concède aux associations diocésaines placées sous l'autorité des évêques le statut d'"associations cultuelles" ; autrement dit, il reconnaît les évêques comme des interlocuteurs légitimes. Par l'encyclique *Maximam* gravissimamque, Pie XI incite à la création d'associations diocésaines

\* 1905 l'Église en France et dans l'Hérault (EPH 96) Volet 1, et La situation de l'Église en 1905 (EPH 98) Volet 2.



**Vin de Pays des Côtes de Thongue**  
34480 Pouzolles

Dégustation et visite des chais  
du lundi au samedi de 9h à 18h

Tél. 04 67 24 81 18

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

## QUESTION D'ACTUALITE Croire après Auschwitz

## La foi à l'épreuve de toutes les horreurs

F. Gilles Danroc, Dominicain,  
Montpellier, Janvier 2005



■ Croire après Auschwitz ? La question thématique par le philosophe Hans Jonas a été popularisée par les nombreux témoignages du soixantième anniversaire de la libération d'Auschwitz Birkenau. Mais si le philosophe réfléchissait à la question, les médias ont surtout répercuté la réponse négative massive : non – et c'est une évidence – on ne peut plus croire après une telle accumulation d'horreurs, Dieu était absent des camps d'extermination de son peuple.

Le glissement entre ces deux approches est significatif. Le questionnement, même le plus aigu et le moins convenu, aide à aller plus loin que nos représentations toujours trop anthropomorphiques de Dieu. Le projet d'extermination des Juifs oblige les croyants à de nouvelles perspectives jusqu'alors inexplorées. Tandis que la masse des évidences et la répétition de nos représentations d'un dieu qui affronterait le mal à notre place range les camps d'extermination au niveau des expériences déjà connues, sans portée particulière. Peut-on croire après Auschwitz ? Tenir à cette question sans se hâter d'y répondre autrement que par des banalités revient à réentendre la terrible question des psaumes, aussi ancienne que la foi : où est-il ton Dieu ? ( Mes larmes, c'est là mon pain, le jour, la nuit, moi qui tout le jour entends dire : où est-il ton Dieu ? Psaume 41-42. Hans Jonas a raison d'inviter à penser que l'inhumanité de l'homme est une question à Dieu et une question sur Dieu. L'impensable constat d'Auschwitz demeure, lui aussi sans réponse autre que se défausser sur Dieu. L'humanité a

fait la preuve de son inhumanité. Ne resterait-il que la désespérance ?

Ceci n'expliquerait pas mais pourrait rendre compte des difficultés à témoigner des rescapés de Birkenau. Le plus souvent ils ont eu un long mutisme comme si leur témoignage ne pouvait être crédible ou que cette monstruosité générerait par contact un impensable transfert de culpabilité ! En fait, comme devant les premières images de "Nuits et brouillards", il n'y a rien à comprendre au sens où nous aurions déjà en nous les principes de réponse. Mais il y a tout à voir, à contempler. Un témoin s'étonnait que l'herbe puisse repousser de cette terre nue gorgée de sang, meurtrie de cruauté insensée. On doit s'indigner que l'une des premières chambres à gaz en lisière de Birkenau puisse être réintégrée à une ferme moderne...

Pourtant que se cache-t-il derrière la vie qui reprend ? Et si Dieu n'était pas toujours plus loin que la cause immédiate du malheur comme du bonheur ? Et si cette distance entre Lui et nous n'était que du respect ? Et si Dieu finalement s'était retiré pour que grandisse notre humanité en désir vers Lui ? Et s'il s'étonnait de constater comme impuissant que nous étions aussi et parfois plus capables d'inhumanité que d'humanité ? Croire après Auschwitz exige d'ouvrir des perspectives aussi nouvelles qu'inouïes !

D'autant plus que la réponse positive, minoritaire donc, a donné lieu à une des littératures les plus fortes et les plus profondes du 20<sup>ème</sup> Siècle. Une sorte de toute petite musique résiste au bruit et à


la fureur des réponses intempestives et réitérées. Comme cet office de louange chanté par Eloi Leclerc et ses compagnons franciscains décharnés – bouleversant deuxième chapitre du "Soleil se lève sur Assise" (1999). Ou encore cette "vie bouleversée" d'Etty Hillesum où elle rend compte du ciel bleu au-dessus de notre tête comme fondement de notre foi en nous-mêmes plus forte que tout désespoir car venant de plus loin que notre possible cruauté. Formidable espérance des témoins qui ne se résignent jamais au mal ni au malheur ! Petite musique qui nous délivre du bruit d'une humanité qui se voudrait incapable de repousser la tentation de l'auto-destruction totale par haine d'elle-même ?

Formidable et petite musique espérante

ce qui nous fait dire devant les camps d'extermination : plus jamais ça ! Dieu toujours plus grand et à jamais insaisissable nous sauve de l'en-

fermement de l'humanité sur elle-même et de notre pouvoir de donner la mort. J'entends encore la voix ferme du professeur Yeshayahou Leibovitz interrogé peu avant sa mort par Abraham Segal affirmant jusqu'à en perdre le souffle que croire en Dieu est radicalement indépendant des événements historiques car l'homme ne doit pas exiger de Dieu qu'il le protège ! La foi ne répond à aucun besoin, aucune nécessité. Il n'y a rien au monde, ni dans l'histoire ni dans la nature qui puisse faire venir l'homme à la foi en Dieu à part sa propre décision d'accepter Dieu : *Je ne peux pas ne pas croire après Auschwitz, je crois à cause d'Auschwitz !* (Enquête sur Abraham cf. A. Segal : Abraham, enquête sur un patriarche, 2003, p.453). En vérité, il est grand le mystère de la foi !

EN VÉRITÉ, IL EST  
GRAND LE MYSTÈRE  
DE LA FOI

 Dans la tradition des Sœurs de la Charité de Nevers  
B.T.S. Comptabilité Gestion, action commerciale, assistant de direction  
BAC ES, L, S.T.T.  
BAC Professionnel Comptabilité et Secrétariat  
B.E.P. Métiers du secrétariat, de la comptabilité, et Vente Action Marchande  
**18 rue de la Garenne - 34000 MONTPELLIER - 04 67 63 55 75**

**COLLÈGE PRIVÉ MIXTE "LA PROVIDENCE"**  
**ÉCOLE PRIVÉE MIXTE "SAINT-CHARLES"**  
PENSION - EXTERNAT SURVEILLÉ  
1<sup>er</sup> CYCLE Classes Primaires et Maternelles  
22, avenue Georges-Clemenceau MONTPELLIER - Tél. 04 67 92 59 47

**CLINIQUE RECH**  
9, Av. Charles-Flahault - 34000 MONTPELLIER - Tél. 04 99 61 94 94  
**Psychiatrie**

**Philippe BORDES**  
PLOMBERIE - ZINGUERIE  
Sanitaire - Chauffage - Climatisation  
15, rue des Pétunias - 34070 MONTPELLIER - Tél./Fax 04 67 38 15 88

## vie du diocèse

PASTORALE DES JEUNES 19 mars, veille des Rameaux

## Nuit Blanche à Sète en vue des JMJ

Nathalie

■ L'équipe diocésaine de préparation des JMJ de Montpellier organise en collaboration avec les diocèses de Perpignan, Nîmes, Carcassonne et Mende un grand rassemblement des 18-30 ans à Sète. 400 jeunes sont attendus le samedi 19 mars de 21 heures à 8 heures du matin pour une nuit de réflexion, de

prière, d'adoration et de moments festifs.

Une pièce de théâtre "le procès de Jésus" jouée par une troupe de Saint-Jeans-de-Védas, le témoignage d'un franciscain du Bronx, une conférence sur l'adoration et de nombreux ateliers permettront aux jeunes de réfléchir sur leur chemin de foi et de mieux identifier ce qui constitue l'essentiel de

leur vie. Après la célébration eucharistique des Rameaux, les jeunes rejoindront en procession à la lueur de luminaires vers 4 heures du matin, le sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Salette, au sommet du mont Saint Clair. En fin de nuit, ils pourront vivre le sacrement de réconciliation, un temps d'adoration eucharistique mais également un temps convivial, riche en

animations musicales, autour d'un buffet et d'un feu de camp. Notre Archevêque M<sup>gr</sup> Thomazeau conclura cette nuit, au petit matin, par une prière face à "la grande bleue".

C'est une étape importante pour se mettre en marche vers Cologne. Apprendre, au-delà de nos différences, la joie d'être chrétien ensemble et de cheminer vers la lumière. Des tracts informatifs seront disponibles dans les paroisses à partir du 15 février.

« Les nations marcheront vers ta lumière » (Isaïe 60,3)



© J. Plot

ÉDUCATION Palavas, le 20 janvier

## 1500 élèves au forum des filières

Jacky Plot

■ L'enseignement catholique a organisé pour la seizième année consécutive son "Forum des filières", une manifestation destinée aux élèves, aux chefs d'établissement et aux parents. Ce n'est pas un lieu magique où il suffit de passer une heure pour se construire un projet personnel, mais il permet aux élèves de s'informer, d'oser dialoguer, de mieux cerner les valeurs auxquelles ils sont attachés et, enfin, de passer d'un projet embryonnaire à un commencement de réalisation.

Pour orienter les 1500 élèves de troisième, venus de vingt établissements de la région, les organisateurs ont proposé un cycle de conférences sur les différents thèmes de l'orientation. Par ailleurs, une cinquantaine d'établissements privés, ou d'institutionnels comme les sapeurs-pompiers, la police ou l'armée, tenaient un stand où étaient dispensés tous les renseignements susceptibles d'aider les jeunes à définir ou à conforter leur choix.

Les organisateurs, enchantés du succès grandissant de cette manifestation, très ouverte sur la vie professionnelle, ont eu la surprise d'une visite de M<sup>gr</sup> Guy Thomazeau, l'archevêque de Montpellier.

CARÊME avec le CCFD

## A propos de se nourrir

De la sécurité à la souveraineté lumière » Is 60,3

P. Henri Rouvière,  
aumônier diocésain du CCFD

■ « L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». (Mt 4, 4). Chrétiens, nous risquons d'interpréter, si nous n'y faisons pas attention, cette parole de Jésus d'une façon un peu restrictive. « Après tout, que les hommes aient faim... pourvu qu'ils aient la parole de Dieu ! ». Et ce serait Celui-là même qui aurait prononcé ces paroles, et qui en même temps aurait multiplié les pains, aurait appelé ses disciples à être des bâtisseurs de justice, nous aurait demandé de dire ensemble « Donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour »... Quel illogisme !

Le comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) qui est une émanation de la conférence des évêques de France, propose à tous les disciples du Christ ce moment privilégié de jeûne et de partage que constitue le carême pour leur permettre – à la suite de Jésus – de devenir, pas seule-

ment des distributeurs de pains mais des témoins de la dignité de l'homme. Parce que ils sont nombreux les peuples qui n'ont pas leur mot à dire sur l'organisation de leur économie, de leur agriculture, de leur commerce, prisonniers qu'ils sont du libéralisme sauvage qui conduit l'économie mondiale. Ils n'ont pas seulement besoin de pain, mais de la possibilité de devenir responsables et d'avoir les moyens de mettre en œuvre la gestion de leur pays. w

Lorsque Jésus dit à Satan, « ce n'est pas seulement de pain que vit l'homme » il lui dit à quoi me servirait de me nourrir si je perdais ma dignité de fils de Dieu. Le CCFD nous appelle donc au partage afin que tous les peuples puissent accéder à la "Souveraineté alimentaire" (thème central du CCFD) et pas seulement à la sécurité alimentaire. Le jeûne qui me plaît, dit Dieu dans Isaïe c'est que tu partages ton pain avec celui qui a faim et que tu libères du joug celui qui est enchaîné, (Is 58 6-7).

## COMMUNICATION

## • Se former à la "comm"

## Journée à Bonne Terre

■ Venues d'une vingtaine de paroisses et de quelques services diocésains, une cinquantaine de personnes se sont retrouvées le samedi 5 février au lycée Bonne Terre pour une "Journée de la communication". Beaucoup étaient venus pour mieux appréhender les trois outils qu'utilise le diocèse (service Internet, radio et presse écrite). Ou pour partager des

pratiques. Ou pour croiser les questions que l'on se pose quand on veut faire un bon travail. Ou plus simplement pour apprendre à mieux communiquer.

Participant à ces travaux, M<sup>re</sup> Claude Azéma, avait salué – d'entrée de jeu – le service pastoral que chaque personne rend à l'Église, dans sa mission.



## • RCF Maguelone

## Résultats de la Tombola

■ tirage du 4 février

1. Week end pour deux personnes à Rome : Maison de retraite des Dominicaines, Ganges ; 2. Lecteur DVD : Lucienne Castan Maraussan ; 3. Repas gourmet pour deux : Robert Martin, Montpellier ; 4. Un cuiseur à vapeur : Diguelman, Montpellier ; 5. Un appareil à raclette pour quatre : Clotilde Chamayou, Béziers ; 6. Théâtre complet de Marivaux : Simone Loumagne, Béziers ; 7. Un téléphone multifonctions :

Marion Avignon, La Boissière ; 8. 3 CD : Gustave Tarral, Montpellier ; 9. Deux livres : Ilda Maurin, Lavérune ; 10. Deux livres : Jean Paul Viau, Mèze ; 11. Livres et un CD, François Janbon, Castelnau ; 12. Livres et un CD : Gisèle Deleuze, Montpellier ; 13. Deux verres et un livre : Jacqueline Bouteilles, Montpellier ; 14. Livres et un CD : Albert Gangnant, Montpellier ; 15. Deux livres et des chocolats : Henriette Sabadie, Beziers



## Bloc-notes

• **Session-retraite "La Déposition"**. Du 4 au 8 mars, chez les Dominicaines des Tourelles à St-Mathieu-de-Trévières. Retraite basée sur les Écritures et l'enseignement des Pères de l'Église. Avec Suzanne Giuseppi, thérapeute. Proposée à ceux qui, blessés par la vie, ont le désir de "guérir" et de marcher avec Celui qui est Amour.

Contact : 04 67 55 20 62

• **Paroisse Sainte Bernadette à Montpellier.**

Proposition d'un "Parcours Alpha" le mercredi de 19h30 à 22h. Occasion pour chacun de s'interroger sur la foi chrétienne. Ouvert à tous, et particulièrement pour ceux qui sont en recherche. Prochaines rencontres les 16 février, 2, 5 (journée complète), 9, 16, 30 mars et 6 avril.

Contact : 04 67 63 48 36

• **Paroisse Notre Dame des Lumières.** 26 et 27 février, la paroisse invite le P. B. David, doyen de la faculté de Droit canonique de Toulouse pour « approfondir le décret sur l'apostolat des laïcs du Concile Vatican II, et les exhortations apostoliques "annoncer l'évangile" de Paul VI et "les fidèles du Christ" de Jean Paul II. Des textes qui parlent de la naissance et de la reconnaissance de nouveaux ministères dans l'Église. » Thème : "Au service de la paroisse, quel ministère puis-je assurer ?". Inscriptions à P. Christian Chanliou, 04 67 23 61 81 et 06 07 49 26 66. email : cchanliou665@aol.com

• **Intention de prière.** Le réseau "Incroyance / Prière" vous propose pour ce temps de Carême, en cette année de l'Eucharistie, « de faire dire une messe dans votre paroisse, pour une personne non-croyante, au choix de Marie, afin que cette personne obtienne la grâce de l'ouverture au don de la foi, et que vous puissiez vous-même témoigner d'une manière crédible de la beauté de l'Évangile, afin de toucher le cœur des personnes non-croyantes ou indifférentes, par la grâce de l'Esprit-Saint ». Contact : Incroyance/Prière, P. Jean-Baptiste Rinaudo, 43 rue Fg Figuerolles, 34070 Montpellier.

• **Récollection.** le P. André-Pierre Maistre, dominicain, prêche une "réco" sur le thème de la prière, le 20 février (8h-18h) chez les dominicaines des Tourelles. Contact Paroisse saint Denis : 04 67 92 66 07

• **Conférences de carême.** Église des Dominicains, 8 rue Fabre à Montpellier. Chaque samedi à 18h, du 12 février au 12 mars. « Cinq semaines de marche vers Pâques. Dans la tradition des conférences de carêmes, nouveau cycle "Déserts à traverser" ». Au programme : 12 février : G. Nivat "De Dostoïevski à Soljenitsyne : traverser l'épreuve". 19 février : A. Gence "Art et transcendance". 26 février : J-F. Noël "L'épreuve de soi devant l'autre". 05 mars : C. Belin "A travers l'infini : rien ou le pari de Pascal". 12 mars : J-D. Causse "Désir de Dieu".

Contacts 04 67 66 34 79 et lacordaire@club-internet.fr

• **Formations "CESA"**. Module : "Le christianisme post-moderne : la foi au risque des sciences humaines". Cinq séances. Avec Michel Fourcade, université Paul Valéry. Le mardi, de 18h30 à 20h, les 1<sup>er</sup>, 15 mars, 5, 12 avril et 10 mai.

Module : "Raymond Lulle, Artiste génial de la rencontre des Religions". A l'instar de saint François d'Assise, R. Lulle (1233-1316), catalan, cultive l'intuition de la présence fraternelle de Dieu. Coordinateur : Fr. Pascal Aude, capucin. Le jeudi, de 18h30 à 20h, les 3, 17, 31 mars et 7 avril. Inscriptions Centre d'Etudes Saint Augustin (CESA) : 04 67 66 34 79

**ZOOM** les enfants sont au centre

## Pèlerinage et réconfort à Béthléem

Dans les lieux où naquit Jésus, avec des orphelins

Robert Scotto

■ Bethléem, "petite ville de Judée" comme disent les Écritures ; Bethléem, enclave palestinienne cernée de colonies juives, Bethléem vingt siècles de disputes autour du lieu où naquit et où - en ce dernier Noël - un prêtre de notre diocèse, Christian Doumaïron, au nom des paroissiens des Saint-François, est allé porter obole et réconfort à des orphelins et à des enfants abandonnés.

Tout a commencé, ici, à Montpellier. Le P. Doumaïron - qui est aussi administrateur de la mutuelle d'assurances "Saint Martin" - rencontre la secrétaire générale de cet organisme, Mme Delmotte. Celle-ci l'entretient des difficultés rencontrées par Sr Sophie de la Charité, qui gère sans beaucoup de moyens, un "home d'enfants" sans famille, vaste bâtiment adossé à l'hôpital-maternité de la cité. Sr Sophie organise aussi, à chaque Noël, une



"crèche vivante" que les touristes - lorsqu'il en passe par ces temps troublés - visitent toujours.

« Pourquoi ne pas aider ici cet orphelinat qui n'en a pas le nom, ni les statuts mais qui en assume pourtant bien la mission, sauver ces enfants perdus ? » suggère alors le P. Christian Doumaïron

### GÉNÉREUX PAROISSIENS

L'aide ne peut se concevoir qu'en argent pour réduire le plus possible les frais.

Aussitôt dit, aussitôt fait. En l'église des Saints-François, les paroissiens réagissent à l'appel. Ils vont, en quelques jours, réunir environ trois mille euros.

Christian Doumaïron qui doit participer à un pèlerina-



ge de prêtres du diocèse aux lieux saints, en profitera pour rencontrer Sr Sophie et visiter sa "crèche". Au jour de sa visite, peu avant Noël, il découvre l'orphelinat : « des locaux d'une extrême propreté où règne la douceur et la joie ».

Notre prêtre montpelliérain, qui a gardé le souvenir des "innommables" orphelinats de Roumanie où, dans les années 90, tout n'était que misère et crasse, rayonne de bonheur en contemplant, dans la nursery, neuf, "tout petit" de deux jours à trois mois et ne résiste pas à bercer dans ses bras le dernier-né. Dans la salle voisine s'ébattent vingt enfants sans parents, surtout des palestiniens, bien qu'aucune ségrégation n'existe en ce lieu de paix.

### « JE VEUX UN PAPA »

« Tous sont enfants de Dieu, je les accepte sans distinction » confie Sr Sophie qui précise que le "dernier", dans les bras du prêtre, « a été trouvé dans un carton », dans la rue.

La religieuse est libanaise et a été nommée et affectée par sa congrégation à Bethléem pour trois ans... il y a 31 ans !

Quand elle présente un de ses "grands" au prêtre, un "grand de cinq ans", à la question de savoir ce qu'il aimerait pour Noël, la belle et terrible réponse fuse aussitôt : « Je veux un papa ». Que lui dire ? Sinon que nous l'aimons désormais, ici, aussi.

Bien sûr une autre question nous vient aux lèvres, pour Christian Doumaïron celle là : quelle est l'ambiance aujourd'hui en Terre Sainte, après la disparition d'Arafat ?

« C'est un retour au calme, peut-être une nouvelle chance de paix, avec cependant une inquiétude persistante à Gaza d'où Israël entreprend de se retirer. »

Quant au barrage dressé en Cisjordanie, Ch. Doumaïron - qui a vécu les folles journées de 89 à Berlin - y voit un nouveau "mur de la Honte".

Mais les murs aussi s'écroulent...

## L'enfer des gosses de Medellín

Le cinéma pour en parler

■ C'était au 8<sup>ème</sup> festival du cinéma chrétien "Si loin... si proches". Cri de foi et de désespoir à Medellín

Un film vraiment pas comme les autres a ouvert le 8<sup>ème</sup> festival du cinéma chrétien à Montpellier : "**Carlitos Medellín**" du jeune réalisateur parisien d'origine héraultaise, Jean-Stéphane Sauvaire, venu lui-même le présenter.

Sans mise en scène, presque sans scénario, l'œuvre qui remporté, en 2004, le

grand prix du "meilleur film pour les droits de l'enfant" se veut "témoignage".

Pas d'acteurs professionnels, rien que des gosses de 10, 12, 14 ans, des mères, des sœurs, des copains, des fiancées parfois et une "vedette" : la Vierge Marie, mère de Dieu, en carton-pâte, qu'un gamin charge sur l'épaule pour la conduire, chaque jour, dans les familles du quartier Santo-Domingo de la ville de Medellín, en

Colombie, capitale de la drogue, de tous les trafics et de la violence gratuite.

Dans ces "favellas" de misère et de peur, les miliciens encagoulés tuent à la mitrailleuse tous les enfants qu'ils rencontrent. Ils en ont massacré 40 000 en quelques années, sans que le monde s'en soucie.

Alors tous ces gens, pauvres entre les pauvres, martyrisés, tous gens de Foi - celle du charbonnier certes mais

Foi quand même - se mettent à converser avec la Vierge de contre-plaqué venue chez eux. Ils la supplient de faire quelque chose pour eux, de ramener la paix, de protéger leurs petits, de les aider à survivre.

Témoignages bouleversants de vérité, de désespoir. Mais parfois aussitôt s'échappe un cri d'impuissance, lancé à cette Vierge de pacotille "qui ne les entend pas !".

Un film à voir, à montrer aux "ados" sinon aux enfants.



Just married

© Elizabeth Montety

## Les mariés, an 2005

Chanoine Guy Paul

■ « Se marier n'est plus ringard, c'est même devenu très tendance ! ». Que voilà un langage surprenant ! Ce slogan chapeautait un dossier récemment publié pour inviter au salon du mariage, le dix-huitième de ce nom, qui vient de se dérouler à Montpellier.

Une liste de conseils avait pour but de préciser aux fiancés les éléments essentiels pour que le jour J se déroule sans accroc, une sorte de recette pour un mariage "clé en main".

Les cas les plus divers de démarches, de préparatifs, étaient catalogués : repérage des lieux de réception et leurs réservations, photographe, fleuriste, baby-sitter pour les petites têtes blondes, le temps de rencontres avec les autorités qui scelleront l'union - quand même ! - les chaussures neuves "cassées" à l'avance, la couleur de la robe de la belle-mère différente de celle de la mère et le plan de table : « qui mettre à côté de qui ? » la liste s'allongeait encore.

Avec un petit air pincé et désapprobateur des esprits chagrins, dépités devant tant de superficialité auraient l'occasion de dire comme la pub de la télé pour je ne sais quel produit : « nous n'avons pas les mêmes valeurs ! ». Il faut bien reconnaître que ces rappels, à première vue bien futiles font pourtant partie du vivre-ensemble et des règles de convenance de notre société. On comprend très bien, fiancés et parents, qui veulent une journée inoubliable où tout est prévu... sauf l'imprévisible... rappelez vous le film : "Quatre mariages et un enterrement !".

Retenons surtout la bonne volonté de nombreux fiancés qui préparent sérieusement la célébration de leur mariage et sont conscients de leur engagement et le rôle du Centre de préparation au mariage (CPM) dont le dernier numéro d'Église en Pays d'Hérault donnait les échos de ses activités.

Je m'abonne à

Église en Pays d'Hérault Diocèse de Montpellier, bimensuel

22 numéros :  1 an 44 €  Soutien 75 €, 100 €, 150 €  
 Petit Budget 35 €  Étranger 50 €

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'Association diocésaine CCP Montpellier 194-14Y

Nom, Prénom .....

Adresse .....

Tel ..... Fax .....

à retourner à : **Maison diocésaine, Église en Pays d'Hérault**, BP 20011,  
34731 Prades Le Lez cedex

*On peut s'abonner à tout moment dans l'année. Souscrire un abonnement donne droit à 22 numéros. Sur l'étiquette de l'adresse, un espace indique le nombre d'exemplaires en crédit.*

## Lu dans un bulletin paroissial

### • Valros – restauration du chœur de l'église Saint-Etienne

(In "Les clochers du Piscénois" - Paroisse Saint-Roch-en-Piscénois - n°187 - 2 janvier 2005)

Les Valrossiens ont souhaité attendre la fête de saint Etienne (26 décembre) pour l'inauguration du chœur de l'église et la bénédiction de la cuve baptismale restaurée et placée au pied de la statue de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le chœur de cette belle église romane a retrouvé la beauté austère et sobre de ses origines, ce qui met en valeur le tabernacle au pélican doré (caché jusqu'alors dans un grenier). Un petit reliquaire d'argent à l'inscription "Stefanos" a été retrouvé terni dans la sacristie. Nettoyé, lustré à neuf, pour la célébration, il était posé sur l'autel.

Mais le changement le plus important est l'intégration à nouveau dans l'église du baptistère en calcaire coquillier (probablement de Nézignan-l'Évêque), relégué depuis le 19ème siècle dans la cour. Noirci, cassé, il a fallu un travail d'expert afin de le restaurer dans les règles de l'art. Les fonts baptismaux en marbre utilisés jusqu'ici restent à l'entrée de l'église. Pour réaliser ces transformations particulièrement heureuses, quelques paroissiens se sont vraiment dévoués et ont ainsi remis en beauté l'église de leur "petite paroisse rurale en mutation". Bravo à tous ceux qui y ont contribué !

### Et pour finir...

« Les paroles de l'Évangile...il faut aller les écouter sur le bord du mystère d'où elles sortent, dans leur simplicité abrupte, dégagées de tous les commentaires, de toutes les traductions, de toutes les équivalences ».

Madeleine Delbrêl – « Indivisible Amour », Centurion 1992



### LA SAINTE FAMILLE

Maternelle École Collège - Suivi personnalisé  
Établissement familial à dimension humaine  
10 place Roger Salengro - MONTPELLIER  
Tél. 04 67 92 81 75

### AGENCE DE COMMUNICATION



04 99 51 25 25

IMPRIMERIE

### Librairie LOGOS

Livres religieux, livres d'enfants, musique sacrée, vidéo  
Artisanat des monastères - Vente par correspondance

Tél. 04 67 60 55 71 - Fax : 04 67 60 76 09 - e-mail : librairie.logos@wanadoo.fr  
29, bd du Jeu de Paume - 34000 Montpellier